



**Séance du 20 octobre 2023 à 15h**

à l'Académie des sciences d'outre-mer, 15 rue La Pérouse 75116 Paris  
accessible présentiel et en visioconférence présidée par **Roland Pourtier**  
coordonnée par **Marie-Sybille de Vienne**

*Migrations et diasporas en Asie du Sud-Est insulaire*

PROGRAMME

**Introduction**

**Roland Pourtier**, Président – ASOM

**Lecture du procès-verbal de la séance du 6 octobre**

**Dominique Barjot**, Secrétaire perpétuel – ASOM

**Présentation de la séance**

**Marie-Sybille de Vienne**, Membre libre – ASOM

**Communications**

« *L'espace transfrontalier Singapour-Johor-Riau : développement économique, mobilités et migrations* »

**Nathalie Fau**, Professeur de Géographie à l'Université Paris Cité, chercheur au Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques (CESSMA)

« *Nusantara, une capitale indonésienne en devenir : discours, processus, acteurs* »

**Manuelle Franck**, Professeur de Géographie de l'Asie du Sud-Est à l'INALCO, ancienne présidente de l'INALCO, chercheur au CESSMA

« *Les Philippines, un pays sous perfusion diasporique* »

**Marie-Sybille de Vienne**, Membre libre – ASOM

**Questions et débats**



## *Résumés des communications*

### **« L'espace transfrontalier Singapour-Johor-Riau : développement économique, mobilités et migrations »**

**Nathalie Fau**, Professeur de Géographie à l'Université Paris Cité, chercheur au Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques (CESSMA)

En 1989, Goh Chok Tong, alors vice Premier Ministre de Singapour, utilise pour la première fois le terme de « triangle de croissance » pour désigner la zone économique transfrontalière de Singapour- Johor en Malaisie- Riau en Indonésie. L'objectif de cette coopération transfrontalière est de promouvoir le développement économique de trois territoires disposant d'atouts différents afin de former un bassin économique plus large et aux potentialités plus grandes. Le fonctionnement de cette zone repose sur une complémentarité des territoires et une division du travail à une échelle microrégionale. Cette contribution analyse les évolutions et les types de mobilités induits par la construction de ce territoire transfrontalier.

### **« Nusantara, une capitale indonésienne en devenir : discours, processus, acteurs »**

**Manuelle Franck**, Professeur de Géographie de l'Asie du Sud-Est à l'INALCO, ancienne présidente de l'INALCO, chercheur au CESSMA

En 2019, le président indonésien Joko Widodo annonce le déplacement de la capitale nationale, de Jakarta à Penajam Paser Utara, situé sur l'île de Bornéo dans la province de Kalimantan Est, à 1200 km de Jakarta. Son nom, Nusantara, qui signifie « archipel », reflète la dimension archipelagique de l'Indonésie, mais aussi selon le président, sa pluralité et sa diversité. La nouvelle capitale sera construite dans une zone de concessions minières et de plantations, proche du détroit de Makassar et des villes de Balikpapan et Samarinda. Elle ambitionne de devenir un nouveau pôle politique et économique indonésien et s'étendra à terme sur 2568 km<sup>2</sup>, comprenant la ville administrative et des pôles économiques spécialisés. Le financement du projet sera assuré par des financements publics et privés. Cette communication abordera le processus de création de cette nouvelle capitale et certains de ses grands enjeux.

### **« Les Philippines, un pays sous perfusion diasporique »**

**Marie-Sybille de Vienne**, Membre libre – ASOM

Sur la dernière décennie, les Philippines ont investi le paysage urbain de la plupart des grandes villes occidentales autres que celles de leur alma-mater états-unienne. La présence de Pinoys un peu partout dans le monde s'explique à la fois par une explosion démographique et par la persistance de multiples failles politiques et sociétales. Résultat : une diaspora de quelque 10 millions de Pinoys (en comptant les binationaux), dont 20% résident aux États-Unis, qui transfère chaque année dans l'archipel l'équivalent de 10 à 12% du PIB philippin, soit entre le triple et le quadruple des flux d'IDE (investissements directs étrangers). Plus de 40% de ces transferts proviennent des États-Unis ; les deux tiers de ces fonds sont destinés à financer le quotidien des familles restées au pays.